

Histoire des vêtements

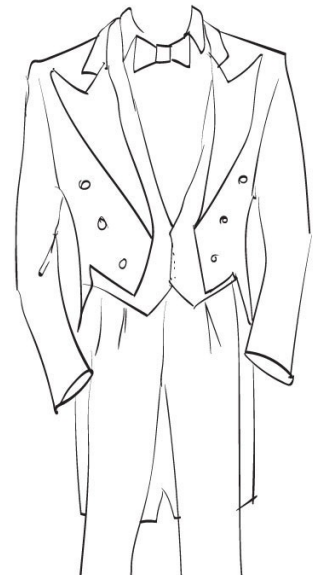
Genre et vêtement

Enfance : Aucune distinction pendant longtemps...

Pendant des siècles, en Occident, **les nourrissons** des deux sexes sont enveloppés dans un linge appelé **maillot**. A la fin du XVIIIème siècle, la **robe blanche** le remplace. On ne prête, à cette époque, pas d'attention particulière à la personnalité et à la morphologie des enfants. Ainsi **ils sont habillés de la même manière**. A partir de cette date et jusqu'à la fin de la première guerre mondiale les garçons et les filles sont habillé-e-s avec des robes jusqu'à leur entrée à l'école. Jusqu'à l'apparition du pyjama vers les années 1920, les deux sexes portent également la chemise de nuit. C'est le **système dit ouvert** (robe) qui prime dans cette première période. Le **système dit fermé** prend ensuite le dessus avec l'apparition de la barboteuse au XXème siècle et de la grenouillère au milieu de ce même siècle. On s'attache désormais à ce que le vêtement de l'enfant lui permette de **se mouvoir** plus facilement. Aujourd'hui, la **vie sociale** de l'enfant est plus précoce qu'autrefois ; une différenciation entre les deux sexes est peu à peu construite pour guider les personnes dans leurs interactions avec l'enfant.

... mais une perception différente des corps à l'âge adulte

Concernant **les adultes**, de 1820 à 1900 le **corset** est un élément de la tenue vestimentaire pour les femmes aussi bien que pour les hommes, même si ces derniers l'abandonnent assez rapidement. A la fin du XIXème siècle, les habits des femmes se rapprochent de ceux que l'on trouve dans la garde-robe des hommes. En 1966, Yves Saint Laurent crée notamment le **smoking** pour les femmes. L'androgynie émergente est toutefois freinée par la perception différente des corps des hommes et des femmes. Les couleurs, matières et formes se différencient dans l'offre et la confection du vêtement.



Puis une logique commerciale à l'oeuvre

On entre pour les deux âges dans une **logique commerciale** qui veut que la différenciation favorise la consommation, en doublant les perspectives de vente des vêtements. Là encore, tout est histoire de **culture**.

Sources à consulter pour aller plus loin : Fisher. (2006). Robe et culottes courtes : l'habit fait-il le sexe? Dans Dafflon-Novelle, Filles-Garçons. Socialisation différenciée (pp. 241-256). Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.

Rédaction Stéphanie Eynaud - Relecture Elise Vinet et Christine Morin-Messabel, enseignantes-chercheuses en psychologie sociale à l'Université Lyon 2, spécialistes des questions de genre – Images <http://coloriage-imprimer-gratuit.com>